

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°16 – 28 mai 2026

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

BETTERAVE

Stade moyen : 14 feuilles vraies.

Pucerons : Maintien de la pression malgré une légère atténuation des colonisations ; auxiliaires fréquemment cités.

Charançons : Pas de signalement dans le réseau.

Teignes : Aucune observation pour le moment.

BLÉ TENDRE D'HIVER

Stade : Pleine floraison à fin floraison majoritairement.

Septoriose : Risque modéré, surtout sur variétés sensibles et suite aux dernières pluies avant le retour de ce temps très ensoleillé.

Rouille jaune : Risque modéré. Surveiller les parcelles les plus tardives et sur variétés sensibles.

Rouille brune : Risque modéré à élevé du fait de ces températures élevées et des signalements davantage présents. Surveiller en priorité les variétés sensibles.

Cécidomyie orange : Présence signalée dans un certain nombre de parcelles, seuil indicatif de risque souvent peu dépassé mais l'observation avec cuvettes jaunes reste de mise jusqu'à fin floraison sur **variétés sensibles**.

Pucerons des épis : De nombreux signalements, parfois proches du seuil indicatif de risque. A surveiller attentivement.

ORGE D'HIVER

Stades : Remplissage des grains majoritairement.

Ramulariose : Des signalements davantage présents sur F2 et sur F3 principalement. En cette fin de cycle, ces observations sont avant tout à but de diagnostic.

ORGE DE PRINTEMPS (semis de printemps)

Stade : Epiaison à floraison principalement.

Oïdium : Risque faible à modéré, surtout sur Sting (variété sensible).

Helminthosporiose, Rhynchosporiose et Rouille naine : Risque faible à modéré.

MAÏS

16 parcelles ont été observées la semaine dernière et également cette semaine.

Stade : Levée - 3 feuilles à 9 feuilles du maïs.

Ravageurs :

- **Pucerons :** Présence de *Métopolophium dirhodum* à surveiller sur 50 % des parcelles.
- **Pyrales :** Première capture (précoce) d'un papillon de pyrale.

TOURNESOL

Stade : B5 à B11-B12.

Pucerons verts du prunier : La présence des pucerons dans les parcelles du réseau est toujours bien visible, à surveiller.

POIS DE PRINTEMPS

Stade : Début floraison (BBCH61).

Puceron vert : Population qui diminue, à surveiller.

Maladies : Quelques symptômes avec de faible intensité.

Tordeuse du pois : Premières captures.

POMME DE TERRE

Stade : Les stades sont hétérogènes : 2 parcelles non levée, 2 parcelles en début de levée, 8 parcelles en développement des feuilles, 6 parcelles où les plants adjacents se touchent.

Pucerons : Infestation précoce assez forte ; risque fort.

Mildiou : Réserve de spores faible mais quelques épisodes humides à venir ; risque moyen-faible.

Doryphore : Présence de quelques individus adultes ; risque faible.

NOTES BIODIVERSITÉ

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](https://r4p.inra.fr)



Parcelles observées cette semaine :

30 Betterave, 32 BTH, 14 OH, 18 OP, 16 Maïs, 11 Tournesol, 11 PP, 18 PdT.



Prévisions météo à 7 jours :

JEUDI 28



17° / 32°

► 15 km/h

VENDREDI 29



15° / 34°

► 5 km/h

SAMEDI 30



19° / 35°

► 20 km/h

DIMANCHE 31



18° / 28°

► 15 km/h

LUNDI 01



14° / 27°

► 10 km/h

MARDI 02



16° / 26°

► 20 km/h

45 km/h

MERCREDI 03



12° / 23°

► 15 km/h

40 km/h

(Source : Météo France, ville de Châlons-en-Champagne, 27/05/2026 à 18h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

JEUDI 28



16° / 31°

► 15 km/h

VENDREDI 29



13° / 33°

► 10 km/h

SAMEDI 30



14° / 34°

► 10 km/h

DIMANCHE 31



15° / 29°

► 20 km/h

40 km/h

LUNDI 01



12° / 29°

► 15 km/h

MARDI 02



15° / 25°

► 20 km/h

45 km/h

MERCREDI 03



13° / 23°

► 10 km/h

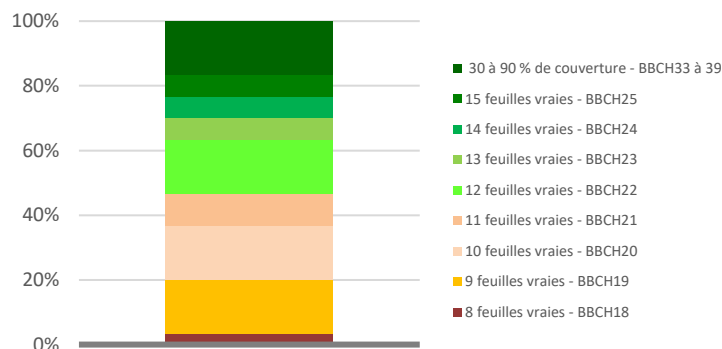
40 km/h

(Source : Météo France, ville de Châteauvillain, 27/05/2026 à 18h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

Sur les 30 parcelles observées cette semaine, les stades s'échelonnent de 8 feuilles vraies à 90 % de couverture du sol par la culture selon les dates de semis et la typologie de sol. **Le stade moyen est légèrement inférieur à 14 feuilles vraies.**



2 Pucerons

a. Observations

Pucerons verts : les observations restent fréquentes.

Sur les 18 parcelles suivies cette semaine, 83 % signalent la présence d'aptères verts *Myzus persicae* et 17 % ne déclarent pas d'infestation.

Les niveaux de colonisation sont très hétérogènes, variant de 1 à 69 % de plantes touchées, avec en moyenne un peu moins de 2 aptères par plante.

Le nombre de sites déclarant des ailés verts est en légère baisse avec 78 % du réseau concerné. Les infestations s'échelonnent entre 1 et 72 % de plantes touchées.



Puceron vert aptère

Pucerons noirs : la pression est faible, sans évolution.

Des pucerons noirs *Aphis fabae* sont signalés dans 17 % des sites au stade aptère et dans 39 % des sites au stade ailé. Les taux d'infestation fluctuent de 1 à 40 % de plantes colonisées.



Pucerons noirs aptères

b. Seuil indicatif de risque

Suite aux travaux du Plan National de Recherche et Innovation Consolidé dans le contexte de l'année 2025, le seuil indicatif de risque évolue pour prendre en compte le risque de dissémination du virus de la jaunisse grave (*Beet Yellows Virus*) par les pucerons noirs. Il se présente maintenant comme suit :

- 10% de plantes porteuses de pucerons verts *Myzus persicae* au stade aptère
- OU
- 10 % de plantes porteuses de pucerons noirs *Aphis fabae* au stade aptère et présence de pucerons verts

c. Analyse de risque

Actuellement, la situation sanitaire des 25 parcelles suivies pour les pucerons est la suivante :

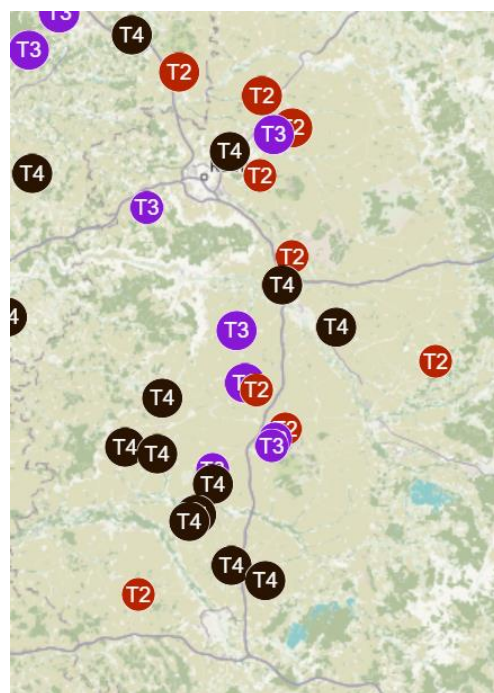
- 28 % des parcelles restent au niveau du seuil indicatif de risque T2 ;
- 28 % des parcelles ont maintenant atteint le seuil indicatif de risque T3, dont 8 % ces derniers jours ;
- 44 % des parcelles sont déjà au seuil indicatif de risque T4, dont 20 % le dépasse cette semaine.

Les suivis hebdomadaires font état d'une pression hétérogène mais toujours soutenue. Le retour de conditions sèches et de chaleur est propice aux colonisations. Malgré tout, les fortes températures pourraient potentiellement limiter leur développement.

La surveillance, sous les feuilles de betteraves est recommandée jusqu'au stade couverture du sol par la culture.

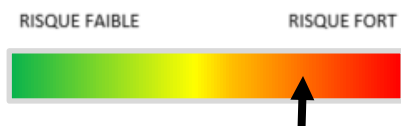
Rappels : Même si les betteraves sont naturellement plus résistantes aux transmissions virales après le stade 12 feuilles, les risques de contamination, notamment du virus de la jaunisse grave (Beet Yellows Virus) sont présents jusqu'à la couverture du sol.

Les capacités de transmission des deux virus de la jaunisse modérée (BMYV et BChV) par le puceron noir sont nulles. En revanche, il peut contribuer à la dissémination du virus de la jaunisse grave (BYV) si la parcelle a déjà été contaminée par *Myzus persicae*.



Statut des parcelles :

- T0 seuil de risque pucerons non atteint
- T1 seuil de risque atteint
- T2 seuil de risque atteint
- T3 seuil de risque atteint
- T4 seuil de risque atteint



d. Gestion alternative du risque

Acteurs de la régulation naturelle des populations de pucerons, les auxiliaires (araignées prédatrices, coccinelles, chrysopes, hyménoptères parasitoïdes et syrphes) sont régulièrement signalés avec plus de 54 % des parcelles concernées et un peu moins de 5 % de plantes colonisées en moyenne.

Depuis 2024, un panel de solutions alternatives et combinatoires contre les jaunisses virales de la betterave est à l'étude dans le cadre du [Plan National de Recherche et Innovation Consolidé](#).



Myzus persicae sur betterave est exposé à un risque de résistances aux pyréthrianoïdes de synthèse et aux carbamates.



1 Stades phénologiques

Cette semaine, 32 parcelles de blé ont été observées. Les parcelles sont majoritairement à floraison : 2 parcelles à début floraison (BBCH-61), 12 parcelles à pleine floraison (BBCH-65) et 15 parcelles à fin floraison (BBCH-69). 3 parcelles sont au début de formation des grains (BBCH-71).

2 Rouille jaune

a. Observations

Sur 24 parcelles observées, des symptômes de rouille jaune sont signalés dans :

- 1 parcelle en F1 (10 % de feuilles touchées)
- 1 parcelle en F2 (30 % de feuilles touchées)
- 1 parcelle en F3 (30 % de feuilles touchées).

b. Seuil indicatif de risque

Rappel : Toutes les variétés sont à surveiller en 2026.

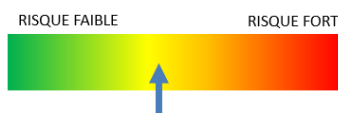
Dans un contexte d'évolution rapide des populations de rouille jaune, toutes les variétés sont à surveiller cette année, et en particulier : Academy, Arcachon, Balzac, Belzebuth, Chevignon, Fabulor, Facility, Forcali, Gyros, Generik, Intensity, Jeriko, Kardigan, KWS Extase, KWS Millesime, KWS Ultim, LG Acrobat, LG Anouk, Pondor, RGT Arpeggio, RGT Koesio, RGT Majesko, RGT Profusio, RGT Valparaiso, Shrek, Spirou, SU Horizon, SU Master.

Les seuils indicatifs de risque usuels, à rationaliser par rapport au contexte de surveillance des souches :

- **Pour les variétés résistantes (note ≥ 7) :**
 - o Avant le stade 2 nœuds, surveiller les parcelles.
 - o Après le stade 2 nœuds, surveiller et réagir dès l'apparition de la maladie.
- **Pour les variétés sensibles (note ≤ 6) et les mélanges variétaux, dès qu'il y a une variété sensible dans le mélange :**
 - o Au stade « épi 1cm », réagir en présence de foyer actif de rouille jaune (pustule pulvérulente).
 - o Au stade « 1 nœud », réagir dès la présence des premières pustules dans la parcelle.

c. Analyse de risque

1 parcelle est au seuil indicatif de risque au sein du réseau, sur Arkeos. **Risque actuel modéré, la rouille jaune est à surveiller sur les variétés les plus sensibles.**



d. Gestion alternative du risque

La résistance variétale reste le moyen de lutte alternatif le plus efficace et le plus économique contre la rouille jaune.

3 Septoriose

a. Observations

Pour la septoriose, sur les 29 parcelles observées :

- 1 parcelle présente des symptômes en F1 (10 % de feuilles touchées)
- 3 parcelles signalent des symptômes en F2 (10 à 30 % de feuilles touchées)
- 16 parcelles signalent des symptômes en F3 (10 à 90 % de feuilles touchées).

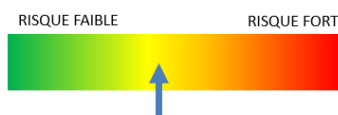
b. Seuil indicatif de risque

A partir du **stade Dernière Feuille Pointante (DFP)** sur 20 plantes (sur les maitres-brin) :

- **Variétés sensibles (note ≤ 6) : plus de 20 % des f3 du moment touchées.**
- **Variétés moyennement sensibles à peu sensibles (note > 6) : plus de 50 % des f3 du moment touchées.**

c. Analyse de risque

6 parcelles atteignent le seuil indicatif de risque, sur les variétés sensibles majoritairement : Kingkong, Chevignon et parfois sur Intensity, KWS Extase et KWS Perceptium (variétés plutôt tolérantes). **Le risque est modéré actuellement** : malgré le retour d'un temps ensoleillé, vigilance avec les pluies récentes, surtout sur variétés sensibles.



d. Gestion alternative du risque

La sporulation et le développement des symptômes se fait à la faveur de l'humidité ambiante ou des pluies. Le choix variétal est un levier majeur dans la gestion du risque. La date de semis est également un levier, la septoriose est généralement moins présente sur les semis tardifs. Enfin en situation de densités élevées, la pression maladie peut être plus importante toutefois, l'impact reste irrégulier et dépendant des conditions climatiques.

Consultez le guide méthodes alternatives et prophylaxie Grand Est : [Grandes cultures | DRAAF Grand Est](#) et sélectionnez la fiche « septoriose du blé ».



Il existe des produits de biocontrôle pour protéger les blés contre les maladies du feuillage. La liste à ce lien : [Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)

Des matières actives de biocontrôles sont autorisées sur blé pour lutter contre la septoriose. Il s'agit de produits à base notamment de soufre ou de phosphonate de potassium.



Résistance aux fongicides – Septoriose (*Zymoseptoria tritici*) – Oïdium du blé (*Blumeria graminis f. sp tritici*) sont exposés à un risque de résistance. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Arvalis en 2026 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la Septoriose.

4 Rouille brune

a. Observations

Sur les 26 parcelles observées :

- 2 parcelles présentent des symptômes en F1 (10 à 30 % de feuilles touchées)
- 4 parcelles signalent des symptômes en F2 (20 à 50 % de feuilles touchées)
- 4 parcelles signalent des symptômes en F3 (50 à 100 % de feuilles touchées).

b. Seuil indicatif de risque

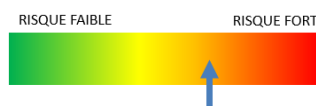
Observer à partir du stade 2 nœuds les 3 feuilles supérieures.

Critère déterminant : apparition de la maladie, pustules disposées aléatoirement, plutôt sur la face supérieure.

Seuil indicatif de risque en variétés pures et mélanges : dès 3 pustules.

c. Analyse de risque

4 parcelles dépassent le seuil indicatif de risque, principalement sur variétés sensibles (Kingkong, Pondor, RGT Koesio, etc.). **Le risque est modéré à élevé**, surveillez vos parcelles, surtout sur variétés sensibles, avec les températures élevées, favorables à la maladie.



d. Gestion alternative du risque

La résistance variétale reste également le moyen de lutte alternatif le plus efficace et le plus économique contre la rouille brune.

5 Fusariose des épis

Aucun signalement pour le moment au sein du réseau : **il est important de se projeter par rapport au risque potentiel à la parcelle (suivant le précédent, les cumuls de pluies, la variété concernée...).**

Une grille d'évaluation a été mise en place par Arvalis en 2011 et permet d'évaluer ce risque. Le « T » indique les parcelles à risque.

Gestion des résidus*		Sensibilité variétale	Risque	Pluie (mm) autour de la floraison (+/- 7 jours)		
				<10	10-40	>40
	Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	1		
			Moyennement sensibles			
			Sensibles	3		T
	Techniques sans labour ou résidus en surface		Peu sensibles	2		
			Moyennement sensibles			
			Sensibles	3		T
	Betteraves, pomme de terre, soja, autres	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2		
			Moyennement sensibles			
			Sensibles	3		T
	Techniques sans labour ou résidus en surface		Peu sensibles	2		
			Moyennement sensibles			
			Sensibles	4	T	T
	Maïs et sorgho fourrages	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2		
			Moyennement sensibles			
			Sensibles	4		
	Techniques sans labour ou résidus en surface		Peu sensibles	4	T	T
			Moyennement sensibles	5	T	T
			Sensibles	6	T	T
	Maïs et sorgho grains	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2		
			Moyennement sensibles	3		T
			Sensibles	4		T
	Techniques sans labour ou résidus en surface		Peu sensibles	5	T	T
			Moyennement sensibles	6	T	T
			Sensibles	7	T	T

ARVALIS-Institut du végétal 2011

Note de risque :

1 et 2 : Le risque fusariose est minimum et présage d'une bonne qualité sanitaire du grain vis-à-vis de la teneur en DON. Pas de traitement spécifique vis-à-vis des fusarioses quelles que soient les conditions climatiques.

3 : Surveiller le cumul de pluies >40mm pendant la période entourant la floraison

4 et 5 : Surveiller un cumul de pluie > 10 mm pendant les +/- 7 jours entourant la floraison.

6 et 7 : Risque élevé.

6 Cécidomyie orange

9 signalements sur 15 parcelles observées, dont 2 parcelles avec dépassement du seuil indicatif de risque.

Positionnez vos cuvettes jaunes, avec relevés réguliers.

Les conditions semblent toujours favorables aux cécidomyies : sol humide (pluies récentes) et températures > 20°C.

La période sensible se situe entre épiaison et floraison. Le seuil indicatif de risque est de **10 cécidomyies/cuvette/24h (ou bien le double pour 48h).**

La variété utilisée (**résistante ou sensible**) est un levier à ne pas négliger.

Cette cécidomyie pond dans les fleurs de blé et ses larves se développent au dépend des grains.

Mode d'emploi des cuvettes jaunes

- Placer les cuvettes jaunes (type « cuvette colza ») dans la parcelle, de manière à ce que le bord supérieur de la cuvette soit au niveau de la base des épis.
- Remplir la cuvette avec de l'eau additionnée de 10 à 20 gouttes de détergent type « liquide vaisselle ». Ce dernier permet à l'eau de mieux pénétrer dans l'insecte pour le noyer.
- Ajouter une cuillère à soupe de gros sel afin de conserver les insectes. Sans sel, les insectes se détériorent au bout de quelques jours en se gonflant d'eau et en se décolorant.
- Changer l'eau + liquide vaisselle + sel à chaque relevé.



7 Pucerons des épis

Sur 28 parcelles observées, 21 signalements avec 1 à 4 9% d'épis touchés. Le seuil indicatif de risque est d'un épi sur deux (50 %) étant porteur de pucerons. A surveiller jusqu'au stade grain pâteux !



1 Stades phénologiques

Stades laiteux-pâteux majoritaires. Suivis réalisés uniquement pour la ramulariose.

2 Ramulariose

Sur les 14 parcelles observées, 4 parcelles signalent des symptômes en F3 (30 à 90 % de feuilles touchées), 2 parcelles signalent des symptômes en F2 (10 à 50% de feuilles touchées) et 1 parcelle signale des symptômes en F1 (30 % de feuilles touchées).

Ces observations sont à but de diagnostic de fin de campagne et de prise en compte de l'inoculum potentiel, car à ce stade les leviers d'action ne sont désormais plus possibles.

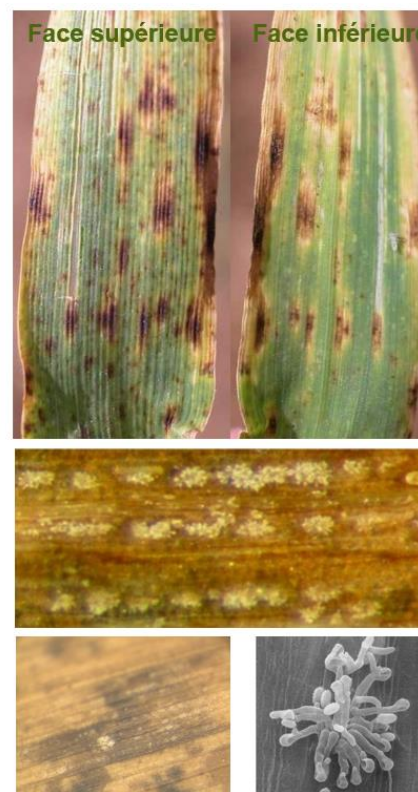
Comment bien reconnaître la ramulariose et ne pas confondre avec des taches physiologiques, des grillures, ou autre maladie ?



- Difficile à noter car facilement confondable
- Développement de la maladie très liée à l'environnement
- Cotation des variétés sur leur résistance à la ramulariose difficile

QUELQUES ASTUCES DE RECONNAISSANCE

- Lésions rectangulaire rouges-brunes visibles sur les 2 faces de la feuille, avec un halo décoloré autour → Aspect léopard
- Prélever des feuilles et les enfermer 24h dans une bouteille d'eau vide → Apparition de filaments blancs au niveau des tâches





1 Stades phénologiques

18 parcelles d'orge de printemps ont été observées cette semaine : les stades s'échelonnent de début épiaison à floraison majoritairement. 6 parcelles sont à début épiaison (BBCH-51-53), 6 parcelles sont à fin épiaison (BBCH-57-59), 2 parcelles sont à début floraison (BBCH-61) et 2 parcelles sont à fin floraison (BBCH-69). 1 parcelle est à sortie des barbes (BBCH-49) et une à dernière feuille étalée (BBCH-39-40).

2 Oïdium

a. Observations

Sur les 15 parcelles observées :

- Aucune parcelle ne présente de symptômes en F1
- 1 parcelle signale des symptômes en F2 (40 % de feuilles touchées)
- 2 parcelles signalent des symptômes en F3 (10 à 30% de feuilles touchées).

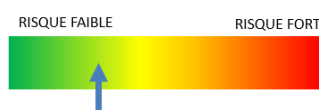
b. Seuil indicatif de risque

A partir d'épi 1cm sur 20 plantes :

- Variétés sensibles : plus de 20 % de l'une des feuilles touchées (f1 ou f2 ou f3) sur plus de 5 % de leur surface.
- Variétés peu sensibles : plus de 50 % de l'une des feuilles touchées (f1 ou f2 ou f3) sur plus de 5 % de leur surface.

c. Analyse de risque

1 parcelle dépasse le seuil indicatif de risque, sur la variété Sting (sensible). Le risque oïdium est faible à modéré.



d. Gestion alternative du risque

L'oïdium est favorisé par les alternances humidité/temps sec, mais est impacté par la pluie qui peut le lessiver. De même, une alimentation azotée précoce et excessive est favorable à l'oïdium. Enfin, la tolérance variétale est un levier majeur dans la gestion du risque oïdium, tout comme la densité de semis (une densité trop élevée va le favoriser).

3 Helminthosporiose

a. Observations

Sur les 17 parcelles observées :

- Aucune parcelle ne présente de symptômes en F1
- 1 parcelle présente des symptômes en F2 (10 % de feuilles touchées)
- 3 parcelles signalent des symptômes en F3 (10 à 20 % de feuilles touchées).

b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 1 Nœud, observer les feuilles de 20 plantes :

- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 25 % des feuilles atteintes.

c. Analyse de risque

Une seule parcelle dépasse le seuil indicatif de risque. Le risque est faible à modéré.



4 Rhynchosporiose

a. Observations

Sur les 17 parcelles observées :

- Aucune parcelle ne signale de symptômes en F1
- 1 parcelle signale des symptômes en F2 (20 % de feuilles touchées)
- 3 parcelles signalent des symptômes en F3 (10 à 40 % de feuilles touchées).

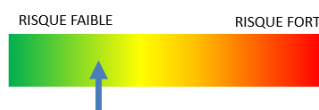
b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 1 Nœud, observer les feuilles de 20 plantes :

- Variétés sensibles (note < 6) : plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade 1 Nœud.
- Variétés tolérantes (note ≥ 6) : plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade 1 Nœud.

c. Analyse de risque

Une seule parcelle dépasse le seuil indicatif de risque (sur RGT Planet). Le risque est faible à modéré.



5 Rouille naine

a. Observations

Sur les 17 parcelles observées : aucun signalement en F1 et en F2. 2 signalements en F3 (10 % de feuilles touchées).

b. Seuil indicatif de risque

Seuil indicatif de risque à 1 Nœud :

- Variétés sensibles (note < 6) : plus de 10 % de feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles (note ≥ 6) : plus de 50 % de feuilles atteintes.

c. Analyse de risque

Aucune parcelle ne dépasse le seuil de risque. **Le risque est faible à modéré.**



6 Gestion alternative du risque pour toutes les maladies mentionnées

Pour l'ensemble des maladies présentes dans les parcelles, les risques parcellaires sont essentiellement conditionnés par le choix de la variété et à la date de semis. Une variété peu sensible permettra de limiter fortement les risques de développement.

Pour connaître les sensibilités variétales à chaque bioagresseur, consulter les fiches ARVALIS en ligne : [Fiches ARVALIS Variétés](#)



Résistance aux fongicides – Helminthosporiose de l'orge (*Pyrenophora teres*) – Rhynchosporiose de l'orge (*Rhynchosporium commune*) – Rouilles des céréales (*Puccinia triticina*, *P. striiformis*, *P. hordei*) sont exposés à un risque de résistance. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Arvalis en 2025 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la Septoriose).

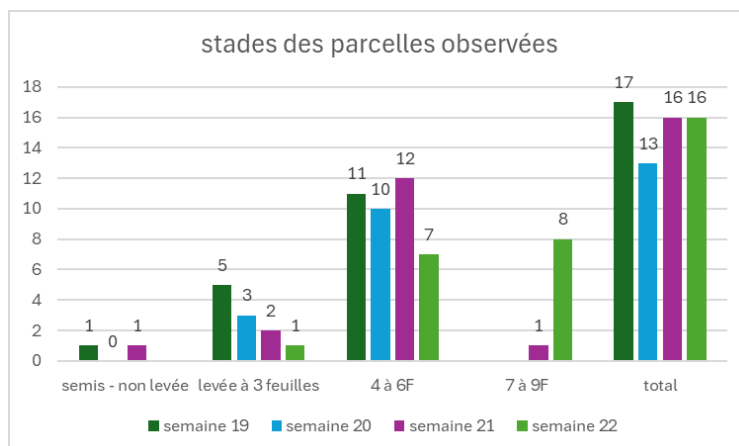


1 Stades phénologiques

Cette semaine, les stades s'étendent de la levée-3F (BBCH 12) jusqu'à 9F (BBCH18) pour les parcelles les plus avancées.

Pour rappel, pour l'observation des stades, selon l'échelle Arvalis, il faut considérer les feuilles visibles, la première feuille cotylédonnaire étant la première feuille à compter.

Vous pouvez télécharger la brochure des stades [ici](#).



Les températures chaudes actuelles ne sont pas problématiques pour le maïs. La croissance végétative peut être ralentie temporairement par une baisse de la photosynthèse. Les plantes réagissent ainsi en fermant leur stomate pour limiter la consommation d'eau et de nutriments face à ce stress thermique.

2 Oiseaux

a. Observations

Lors des semaines 21 et 22, il y a eu 19 observations sur les corvidés. 6 parcelles sont concernées par quelques traces de présence (1 % des pieds touchés). Les autres parcelles ne présentent pas de dégât.

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque mais en cas de pertes importantes de peuplement, on pourra être amené à ressemer la culture ou les zones d'attaques privilégiées. La période de sensibilité de la culture à ces attaques se situe dès le semis et jusqu'à environ 6 feuilles.

c. Analyse de risque

Le risque est considéré comme moyen à fort pour les maïs en cours de germination / levée mais il reste lié au contexte de chaque parcelle et il est difficilement prévisible. A partir du stade 6F, on considère que le risque s'amoindrit très fortement. Les parcelles les plus avancées du réseau ont dépassé ce stade.



d. Gestion alternative du risque

Quelques mesures préventives/agronomiques comme les semis groupés, l'effacement des lignes de semis, une augmentation modérée de la profondeur de semis (jusqu'à 7-8 cm) lorsque l'on sème en bonnes conditions. Une fois le semis réalisé, les effaroucheurs sonores et visuels peuvent également constituer une méthode de lutte d'appoint mais souvent temporaire auxquels les corvidés s'habituent rapidement.

3 Limaces

La limace grise *Deroceras reticulatum*, la plus fréquente en culture de maïs, et la limace noire *Arion sp.* sont présentes sur tout le territoire.

Limace grise : les œufs sont déposés à l'automne et les jeunes limaces apparaissent la plupart du temps au printemps. Les jeunes sont roses ou rouge violacé. Les adultes sont de couleur gris beige, souvent ornés de fines bandes brunes donnant un aspect réticulé. Ils mesurent de 40 à 50 mm.

Limace noire : cette limace a un cycle tout à fait comparable à celui de la limace grise. Elle est moins prolifique. La limace noire vit toujours un peu plus profondément dans le sol que la limace grise. Les adultes sont de couleur noire (face dorsale) et jaune orangé (face ventrale) et mesurent 30 à 40 mm.



Limace grise *Deroceras reticulatum*

a. Observations

12 parcelles ont été observées la semaine dernière et 8 cette semaine. 3 parcelles présentent quelques traces (1 % des pieds) et 4 parcelles présentent des dégâts (< 20 % des pieds). Ces parcelles sont au stade levée-3 feuilles jusqu'à 6 feuilles.



Dégâts de limace sur maïs jeune
(Arvalis)

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque mais en cas de pertes importantes de peuplement, on pourra être amené à ressemer la culture ou les zones d'attaques privilégiées. La période de sensibilité de la culture à ces attaques se situe de 3 à 6 Feuilles. Quelquefois, les maïs de 2-3 feuilles peuvent être coupés à la base de la tige, au-delà du stade 6 feuilles, les dégâts se limitent aux feuilles basses et sont généralement sans incidence pour la culture.

c. Analyse de risque

Le mois de mai, frais et surtout régulièrement arrosé a été propice à l'activité des limaces. La vigilance reste de mise sur les parcelles au stade jeune.



d. Gestion alternative du risque

Avant le semis du maïs, les passages d'outils répétés permettent de détruire les œufs mais également de réduire les résidus en surface et les grosses mottes qui offrent gîte et couvert aux limaces.



En cas de lutte nécessaire, il existe des appâts à base de phosphate ferrique (solution de biocontrôle) qui sont efficaces contre les adultes.

4 Pucerons

a. Observations

Concernant les pucerons *Métopolophium dirhodum*, 8 parcelles ont été observées la semaine dernière et 10 cette semaine. 50% des parcelles présentent de 1 à 10 pucerons par plante sur des parcelles de maïs allant de 4 à 7F.

b. Seuils indicatifs de risque

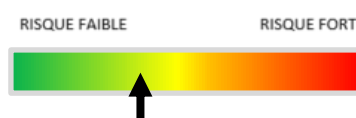
Les seuils indicatifs de risque pour les différentes espèces de pucerons en fonction du stade des maïs sont détaillés dans le tableau ci-dessous :

ESPECE	DESCRIPTION	SEUILS INDICATIFS DE RISQUE EN FONCTION DU STADE En nombre de pucerons par plante
<i>Metopolophium dirhodum</i> 	Taille : environ 2 mm Couleur : vert amande pâle Les cornicules et les pattes ne sont pas colorées. Ligne d'un vert plus foncé sur le dos.	- Avant 3-4 f. du maïs : 5 pucerons/plante - Entre 4 et 6 f. du maïs : 10 pucerons/plante - Entre 6 et 8 f. du maïs : 20 à 50 pucerons/plante - Après 8-10 f. du maïs : + 100 pucerons/plante Observez la face inférieure des feuilles
<i>Sitobion avenae</i> 	Taille : environ 2 mm Couleur : variable, souvent d'un vert plutôt foncé, parfois brun ou rose jaunâtre. On le distingue de <i>M.dirhodum</i> essentiellement par la couleur noire de ses cornicules.	Entre 3 et 10 feuilles du maïs : 500 pucerons/plante (avec de nombreux ailés) ou production de miellat sur les feuilles à proximité de l'épi.
<i>Rhopalosiphum padi</i> 	Taille : inférieure à 2 mm Couleur : vert très foncé, presque noir. Forme globuleuse avec une zone rougeâtre foncée caractéristique à l'arrière de l'abdomen.	Arrivée possible dès 5-6 feuilles mais risque majeur de progression à la sortie des panicules. Quand quelques panicules sont touchées par les premiers pucerons, observer tous les jours les parcelles et l'évolution des populations de pucerons et d'auxiliaires.

Crédits photos : AGPM

c. Analyse du risque

Les populations n'augmentent pas de manière exponentielle mais les températures chaudes actuelles leur sont favorables. Le risque est pour le moment faible à modéré mais les seuils sont faibles pour les maïs dans les stades jeunes (jusqu'à 6F) notamment pour les *Métopolophium dirhodum*.



d. Gestion alternative du risque

Les auxiliaires peuvent assurer une régulation des ravageurs comme les pucerons s'ils sont présents assez tôt et en quantité suffisante. Il faut continuer d'observer à la fois les pucerons mais aussi la présence des auxiliaires comme les syrphes, les coccinelles ou larves de coccinelles.

5 Pyrales

a. Observations

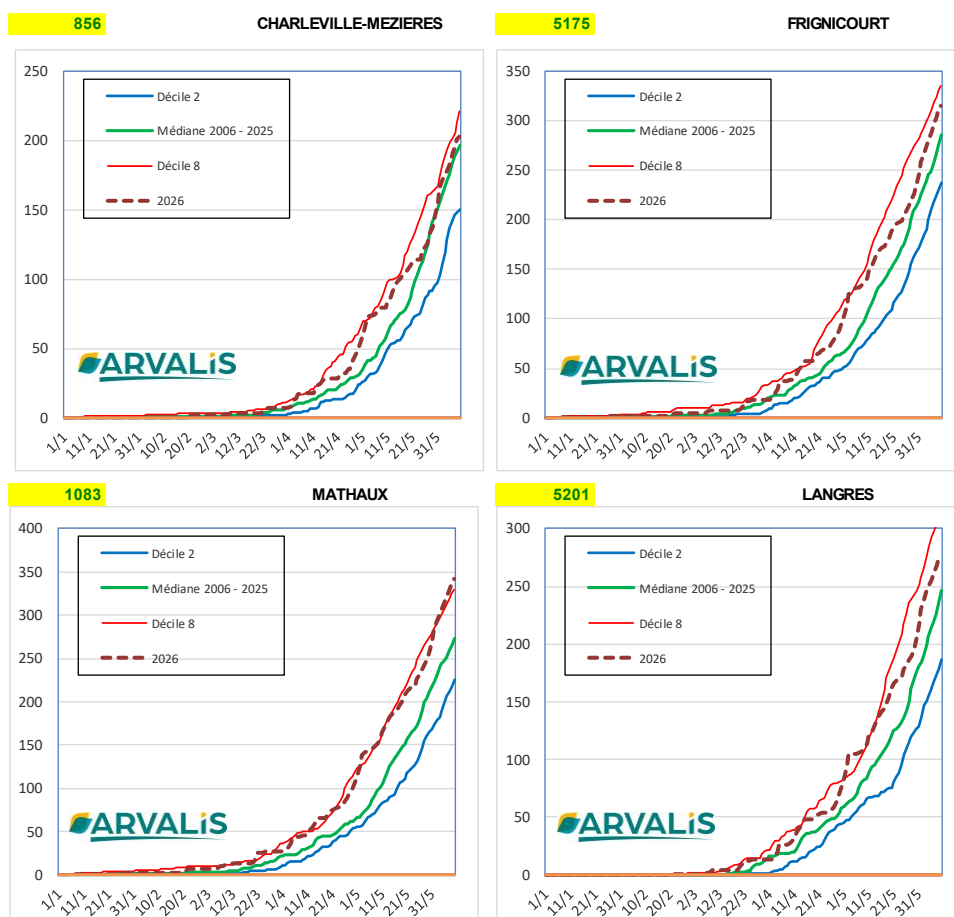
La somme des températures en base 10 depuis le 1^{er} janvier constitue un bon indicateur de la précocité du début du vol de pyrales.

Les graphiques proposés ci-dessous présentent, pour 4 stations de la région Champagne-Ardenne, les sommes de températures en base 10 depuis le 1^{er} janvier 2026.

La courbe en pointillé marron représente l'évolution de l'année en cours (2026) intégrant 9 jours de prévisions météorologiques.

Les autres courbes sont les normales sur 20 ans : 2006-2025 (médiane, décile 2 et décile 8). Pour le moment, l'année 2026 est au niveau du décile 8 sur 20 ans (année chaude) en cumul de températures en base 10. Le seuil des 350°C est même dépassé sur la station météo de Mathaux (10). La pose des pièges/capsules peut être envisagée pour ceux qui ne l'auraient pas encore fait.

Un premier papillon a été capturé à Queudes dans la Marne (51) dans une parcelle de maïs à 6F : c'est très précoce.



Source des données : Arvalis-Institut du végétal - Météo France

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque. Cependant, le début de vol est un indicateur important à observer pour positionner au mieux la lutte biologique efficace contre les pyrales.

c. Analyse du risque

Le risque lié à la parcelle peut être évalué en fonction de la pression/ dégâts observés dans la parcelle ou dans les parcelles du secteur à l'automne précédent.

d. Gestion alternative du risque

Il est important d'effectuer un suivi régulier et de relever le piège même en l'absence d'individu pour bien appréhender le début de vol. En effet, en fonction de la méthode de lutte, l'efficacité dépend de son positionnement par rapport au vol des pyrales.



Arvalis, Institut du Végétal



En ce qui concerne la lutte biologique, c'est en début du vol des papillons que le lâcher de trichogrammes (micro-hyménoptères) permet de limiter la proportion d'œufs de pyrales viables. Le trichogramme est une toute petite guêpe qui pond ses œufs dans les œufs de pyrale, stoppant ainsi leur développement. Les éclosions des micro-hyménoptères vont s'échelonner sur plusieurs semaines.

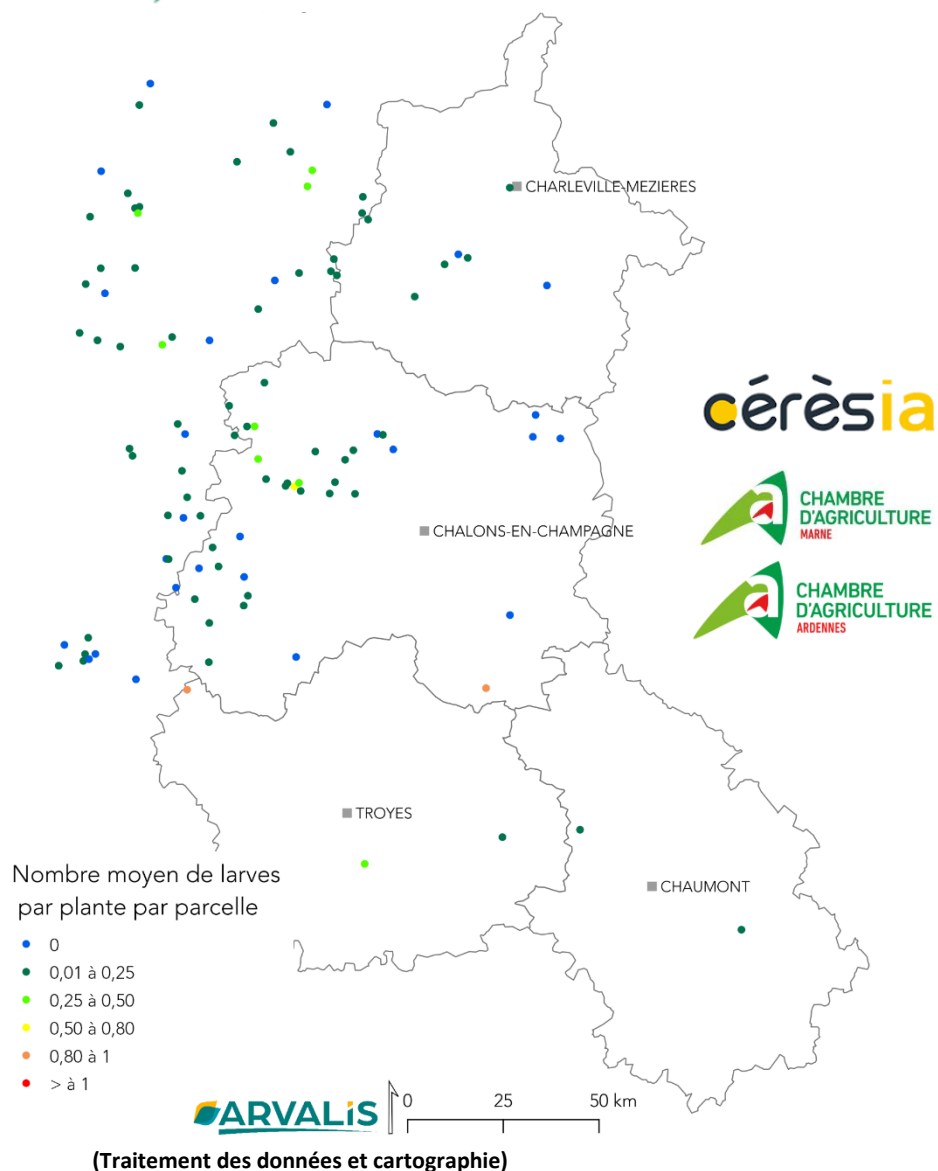
e. Rappel du risque pyrales (observations à l'automne 2025)

Sur 42 comptages/parcelles réalisés à l'automne dernier, la moyenne des dégâts était de 12 % de pieds touchés (de 0 à 82 %) pour la région Champagne-Ardenne.

C'est un niveau de dégât suffisant pour occasionner des pertes de rendement et une éventuelle dépréciation de la qualité « sanitaire » des productions (maïs grain comme maïs fourrage). Les dégâts causés par les foreurs pouvant créer des portes d'entrée pour des pathogènes comme les fusariums.

La carte ci-après présente la population larvaire à l'automne 2025 exprimée en nombre moyen de larves par plante. Plus la population larvaire est importante, plus le risque de présence de pyrales en 2026 est élevé pour les maïs de la parcelle observée et les parcelles voisines, sans préjuger des méthodes prophylactiques qui auraient pu être mises en œuvre durant cet automne/hiver comme le broyage fin des cannes et des bas de tiges de maïs et/ou le labour. Pour construire cette carte, à nouveau, ce sont les parcelles suivies dans le cadre du BSV et un nombre important de parcelles en dehors de ce réseau qui ont été utilisées. Il s'agit aussi bien de parcelles ayant été protégées (6 parcelles) que de parcelles non protégées contre la pyrale (42 parcelles).

Population larvaire de pyrale de maïs en veille de récolte, toutes situations de contrôle confondues



L'analyse des données montre un niveau de la population larvaire qui avait presque doublé par rapport à l'automne 2024 pour toute la région.

Le nombre moyen de larve par pied est de 0,18 (48 parcelles) contre 0,10 (46 parcelles) l'année dernière.

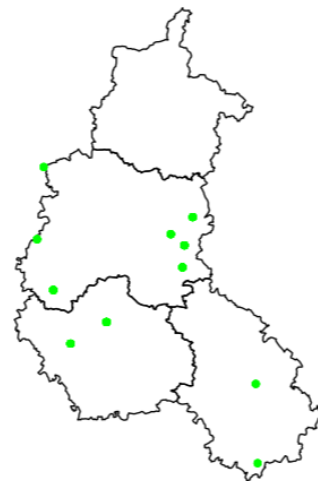
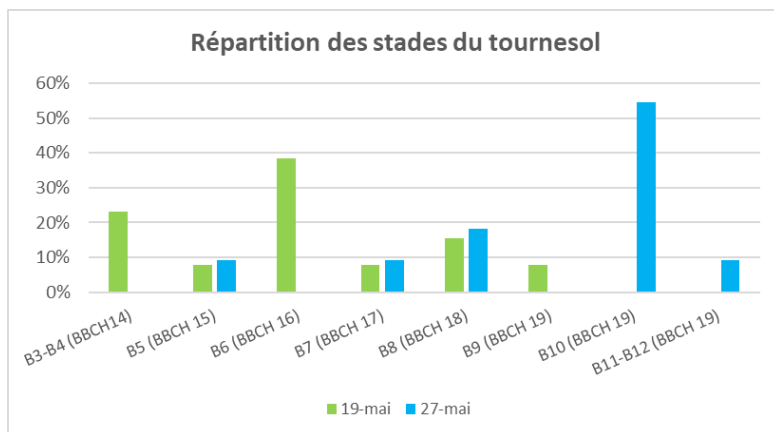
Le risque à priori pour la campagne 2026 reste faible mais il est en augmentation par rapport à 2025.



1 Stade des cultures

11 parcelles ont été observées cette semaine. Les stades sont compris entre B5 et B11-B12. La majorité des parcelles sont au stade B10.

Parcelles BSV observées
19 au 27 mai 2026



2 Pucerons verts du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

Ce puceron colonise les tournesols en tant qu'hôte secondaire lors du printemps. Les colonies se positionnent au sommet de la plante et bougent constamment au fur et à mesure que le tournesol pousse. La salive toxique de ces pucerons provoque des crispations des feuilles de la plante.

Colonie de pucerons et impacts sur le tournesol (Terres Inovia)



Colonie de pucerons



Faible crispation



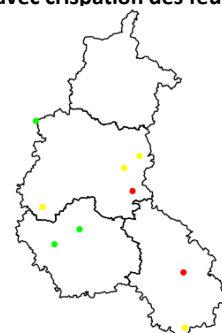
Forte crispation

a. Observations

La présence de pucerons verts est notée dans 9 parcelles sur les 11 ayant eu une observation spécifique. Le pourcentage de plantes porteuses varie de 2 à 100 %, avec une moyenne de 53 %.

Des symptômes de crispation du feuillage sont constatés sur 6 parcelles du réseau avec de 1 à 80 % des plantes avec crispation.

Localisation des parcelles
avec crispation des feuilles

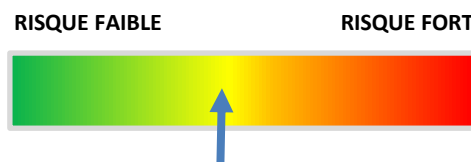


b. Seuil indicatif de risque

La période d'observation privilégiée s'étale de 4 feuilles (B3-B4 = BBCH 14) à boutons étoilé (E1 = BBCH 51). Le seuil indicatif de risque est fixé à 10 % de plantes avec des symptômes de crispation marquée. Il est important de suivre en parallèle les populations d'auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) qui participent largement à la régulation des populations de pucerons.

c. Analyse de risque

Les pucerons verts sont fréquemment observés cette semaine encore, tout comme les crispations du feuillage. 2 parcelles ont dépassé le seuil indicatif de risque fixé à 10 % de plantes avec des symptômes de crispation marquée. Toutefois, la crispation du feuillage est avant tout une variable d'alerte qui doit inciter à observer les colonies de pucerons sur plante. Les références historiques indiquent qu'une nuisibilité est à craindre si l'on dénombre plus de 50 pucerons par plante. En présence de crispation, il est recommandé de suivre la dynamique des populations de ravageurs qui peut croître rapidement ou au contraire se réduire grâce aux auxiliaires.



d. Gestion alternative du risque

Les auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) participent largement à la régulation des populations de pucerons.

Zoom sur la reconnaissance des stades de développement de la coccinelle (FREDON Grand Est) :



Œufs



Larve



Pupe



Adulte

Zoom sur la reconnaissance des stades de développement de la chrysope (FREDON Grand Est) :



Œufs



Larve



Adulte

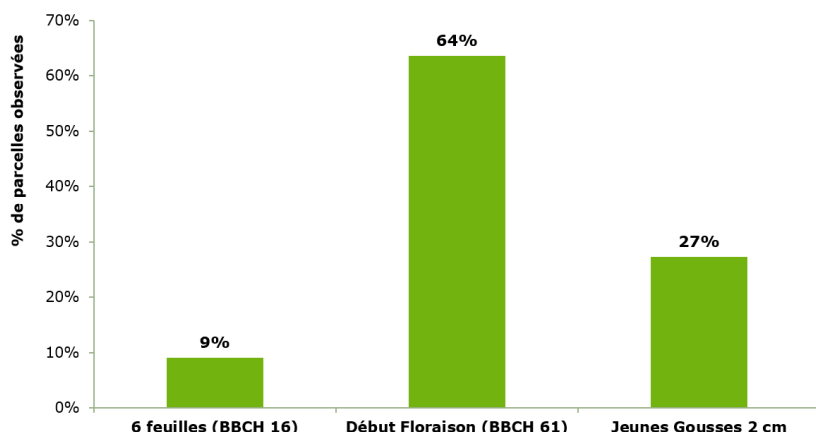


1 Stade phénologique

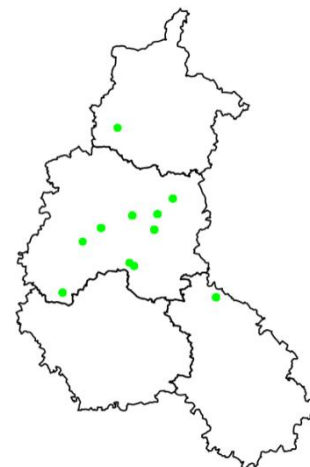
Le réseau d'observation pois de printemps compte 11 parcelles cette semaine.

Les stades s'étendent de 6 feuilles (BBCH 16) à jeunes gousses 2 cm, avec une majorité de parcelles au stade début floraison (BBCH 61).

Stades des pois protéagineux de printemps



Parcelles BSV observées
21 au 27 mai 2026



2 Puceron vert du pois (*Acyrtosiphon pisum*)

Le pois est colonisé par le puceron vert du pois (*Acyrtosiphon pisum*) qui présente une couleur verte à rose et, se cache souvent sous les feuilles et dans les nouvelles feuilles émergentes et plus tard, dans les boutons floraux. Les pucerons arrivent habituellement vers la floraison. Cependant, certaines années, les populations peuvent arriver plus tôt en végétation. Les pucerons, en plus de ponctionner la sève, peuvent transmettre des virus. Ces viroses sont d'autant plus nuisibles qu'ils infectent les plantes à des stades jeunes sur des plantes stressées. A partir de la floraison, le risque viroses diminue mais il faut prendre en compte les dégâts directs liés aux piqûres : avortements de boutons floraux et de jeunes gousses.



Puceron vert du pois (Terres Inovia)

Une astuce pour l'observation : le puceron vert est souvent caché et peu visible par sa couleur verte. Pour mieux l'observer, il suffit de prélever des plantes et de les secouer au-dessus d'une feuille blanche. Les pucerons verts du pois ont une faible adhérence à la plante et tombent facilement.

a. Observations

La présence de pucerons est repérée dans 2 des 8 parcelles ayant fait l'objet d'une observation spécifique. Il est toujours observé entre 1 et 10 pucerons par plantes.

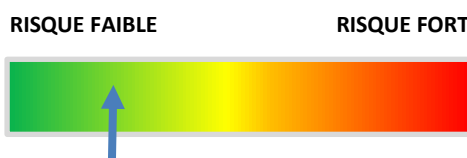
b. Seuil indicatif de risque

La nuisibilité évolue selon le stade de la plante, le pois étant plus ou moins sensible à la nuisibilité directe mais également indirecte via les viroses. Les jeunes stades restent les plus sensibles.

- **Levée à 6 feuilles** : $\geq 10\%$ de plantes avec pucerons
- **6 feuilles – avant début floraison** : $\geq 5-10$ pucerons/plantes
- **Début floraison – fin floraison + 15 jours** : $\geq 20-30$ pucerons/plantes.

c. Analyse de risque

La population de pucerons diminue. Le seuil indicatif de risque n'est pas atteint et le risque est faible pour l'instant.



d. Gestion alternative du risque

La gestion alternative du risque pucerons passe avant tout par des pois vigoureux, moins susceptibles de marquer les viroses.

Également, une surveillance régulière permet d'éviter des mauvaises surprises en cas d'arrivée précoce des pucerons. Enfin, tous les leviers permettant de favoriser les auxiliaires peut permettre de réguler naturellement les populations.

Mise à part 2020, les populations de pucerons ont rarement dépassé les seuils indicatifs de risque, en lien avec des arrivées moins précoces et une activité des auxiliaires non négligeable. Le risque des pucerons est à relativiser au regard de l'activité des auxiliaires constatés (coccinelle, syrpe, parasitoïdes, etc).



Larve de coccinelle dévorant un puceron noir à gauche et pupule de syrpe ceinturé à droite
(Terres Inovia)

3 Complexe de maladies du pois

Le complexe : association de plusieurs pathogènes, souvent dominée par l'anthracnose. Le plus souvent, ce sont la bactériose et l'anthracnose qui se développent plus ou moins simultanément puis peu après, apparaît l'ascochytose. Ce complexe se développe généralement en foyer et peut se généraliser à la parcelle lors d'années aux conditions propices, les maladies agissant probablement en synergie (pluies régulières, températures douces). Les maladies peuvent présenter un gradient de symptômes plus marqués en bas des plantes et évoluant avec le temps vers les étages supérieurs. Les symptômes des différents pathogènes peuvent alors être difficiles à différencier lorsque les zones nécrotiques s'étendent et fusionnent. Il est recommandé d'observer les étages intermédiaires touchés, plus propices à présenter des symptômes encore identifiables.

L'anthracnose : principale maladie, se distingue par des nécroses claires, rondes à ovales, avec une marge noire, apparaissent et évoluent le plus souvent en "cou lure", nécrosant tout ou partie des organes touchés.



Symptômes avancés du complexe de maladies du pois (Terres Inovia)



Symptôme d'anthracnose (Terres Inovia)

a. Observations

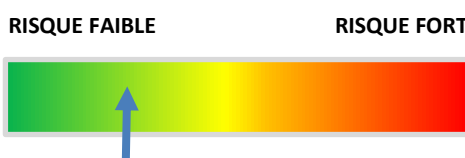
2 parcelles sur les 8 ayant fait l'objet d'une observation présentent quelques traces du complexe de maladies cette semaine, mais à de faibles intensités.

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque actuellement. Le complexe de maladies du pois étant encore récent dans le paysage agricole français, les études se poursuivent pour mieux appréhender sa nuisibilité et les conditions climatiques et agronomiques favorables à son expression. Le développement de la maladie étant très rapide, la présence de débuts de foyers est à considérer comme un risque.

c. Analyse de risque

Le risque est faible et les conditions météo de ces derniers jours sont défavorables au complexe maladies du pois.



d. Gestion alternative du risque

Le complexe de maladies, principalement dominé par l'antracnose, présente une dynamique de développement rapide nécessitant une surveillance rigoureuse. Cette surveillance est d'autant plus importante pour les parcelles ne présentant pas ou peu de leviers prophylactiques permettant d'atténuer le risque de développement des maladies : date de semis tardive, densité maîtrisée, profondeur de semis (4-5 cm), absence d'hydromorphie, variétés récentes et semences certifiées (moins sujettes à véhiculer la maladie).

4 Mildiou

Le mildiou du pois, causé par *Peronospora pisi*, peut s'exprimer dès la levée (attaques primaires) puis réapparaître à la floraison sous forme de contaminations secondaires.

Les symptômes observés en végétation sont :

- sur la face supérieure des feuilles : taches claires à jaunâtres puis nécrotiques, à contours nets ;
- sur la face inférieure : feutrage gris caractéristique ;
- sur tiges et vrilles : décolorations et nécroses possibles.

Les attaques précoces sur jeunes plantes sont les plus pénalisantes, car elles peuvent entraîner des pertes de pieds et une réduction du peuplement. En revanche, les contaminations secondaires observées à l'approche ou au cours de la floraison sont généralement peu nuisibles, sauf si une part importante du feuillage est atteinte.

Le développement du mildiou est favorisé par :

- des températures fraîches à modérées (inférieures à 18 °C),
- une forte humidité de l'air,
- un temps couvert et peu ensoleillé.

À l'inverse, un temps chaud (> 25 °C) et sec stoppe l'évolution de la maladie.



Symptômes de mildiou sur feuille de pois (Terres Inovia)



Symptômes de mildiou sur feuille de pois (Terres Inovia)

a. Observations

Des traces de mildiou sont observées sur 2 parcelles sur 7 ayant fait l'objet d'une observation. L'intensité et la fréquence de la maladie restent faibles.

b. Seuil indicatif de risque

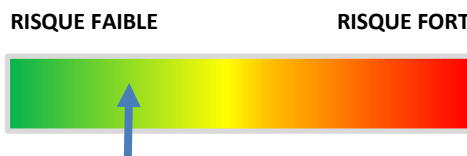
Il n'existe pas de seuil indicatif de risque établi pour le mildiou du pois.

Les contaminations secondaires observées à la floraison sont le plus souvent de faible nuisibilité. En revanche, les attaques précoces sur jeunes plantes doivent être considérées comme potentiellement préjudiciables car elles peuvent réduire durablement le peuplement.

c. Analyse de risque

Le risque est faible. Et les conditions sèches et chaudes de ses derniers jours devraient limiter la maladie.

Les symptômes observés à la floraison ont généralement peu d'impact sur le rendement, sauf en cas d'attaque importante sur une grande partie du couvert.



d. Gestion alternative du risque

La gestion du mildiou repose essentiellement sur des mesures prophylactiques, car il n'existe pas de solution homologuée en végétation contre cette maladie. Les principaux leviers agronomiques sont :

- utiliser des semences certifiées
- éviter les rotations trop courtes en respectant un retour du pois d'au moins 5 à 6 ans
- limiter les excès de densité favorisant l'humidité dans le couvert.

Les attaques sur jeunes plantes étant les plus dommageables, la protection de la semence constitue le levier de prévention le plus efficace lorsque des solutions sont disponibles

5 Tordeuse du pois (*Cydia nigricana*)

La tordeuse du pois (*Cydia nigricana*) est un petit papillon marron-gris de 15 mm d'envergure. Sa chenille est blanche avec une tête noire et peut mesurer de 1 à 18 mm de long. Celle-ci se loge dans les gousses où elle grignote en partie les graines. Si cette alimentation impacte peu le rendement final, elle peut toutefois entraîner une perte de qualité des graines et limiter leur valorisation finale, en particulier pour les pois sous contrat en alimentation humaine et production de semences.



Chenille de tordeuse en train de grignoter une graine de pois

Une astuce pour l'observation : Les seuils indicatifs de risque se basent sur la capture des individus mâles via des pièges delta équipés d'une capsule à phéromone et d'une plaque engluée qu'il est recommandé de positionner dès le début de la floraison. 1 capsule peut suffire pour suivre le vol du début de la floraison à la fin de la floraison + 10 jours. Il faudra alors comptabiliser le nombre de tordeuses capturées et faire le cumul au fil du temps. Pour une bonne efficacité, veillez à manipuler la capsule avec des gants et à positionner le piège dans la parcelle, plutôt dans les 30 premiers mètres de la bordure de la parcelle (effet bord important) en privilégiant une bordure proche d'un précédent pois si possible. Fixer les pièges solidement à des piquets 30 à 60 cm au-dessus de la végétation ; le piège ne doit jamais disparaître dans la végétation. Il est conseillé de relever le piège 1 fois par semaine minimum.



Piège delta mis en place dans un pois en floraison

a. Observations

Sur 8 pièges relevés, 3 pièges capturent des tordeuses, avec en moyenne 20 individus par piège. 1 parcelle dépasse le 1^{er} seuil indicatif de risque.

Département	Commune	Captures cumulées
51	MARSON	127
51	FAUX-VESIGNEUL	25
51	SAINT-MARD-LES-ROUFFLY	10

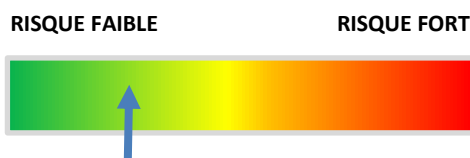
b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque varie selon le débouché visé pour le pois :

- Alimentation animale : 400 captures cumulées
- Alimentation humaine et production de semences : 100 captures cumulées et présence des premières gousses plates sur les pois.

c. Analyse de risque

Le risque est modéré. 1 parcelle dépasse le seuil indicatif de risque pour l'alimentation humaine et production de semence.



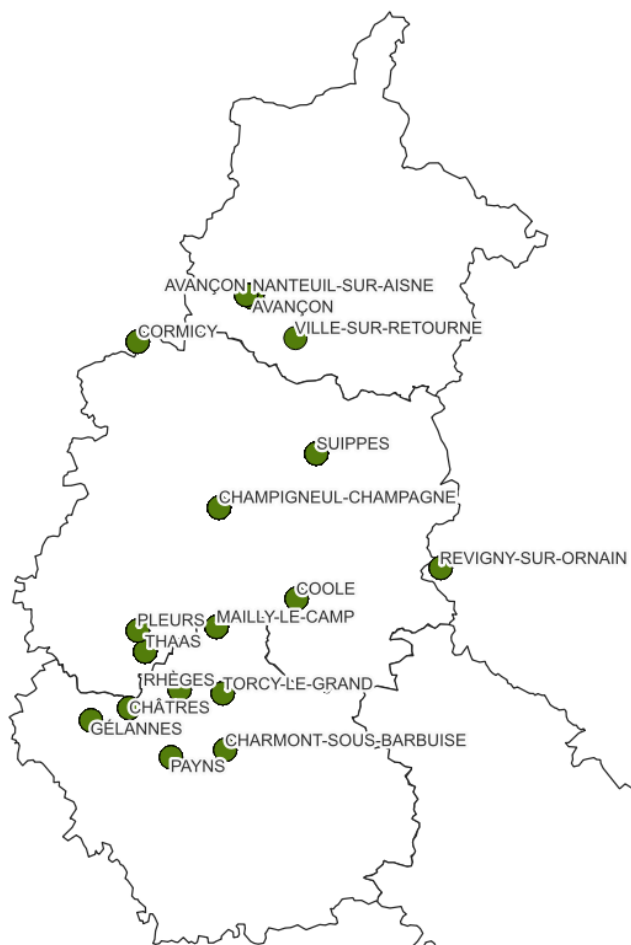


1 Stades phénologiques

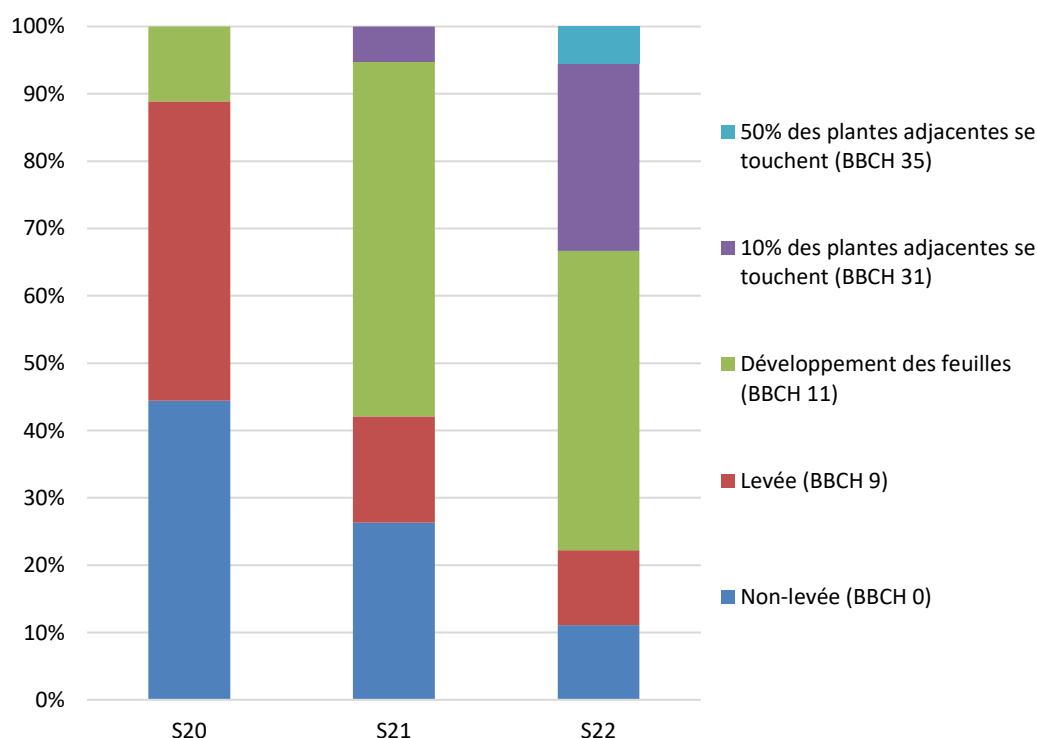
Cette semaine, 18 parcelles ont été observées, toutes implantées en pomme de terre de consommation (variétés AGATA, COLOMBA, INNOVATOR, KING RUSSET, LUDMILLA, MONALISA, MOZART, ORCHESTRA et VIRGINIA). Parmi elles, 2 parcelles ne sont pas encore levées. Pour les autres, les stades de développement s'étendent du début de levée jusqu'au stade où 50 % des plants adjacents se touchent, avec une majorité des parcelles au stade de développement foliaire.

Les plantations ont été réalisées entre le **7 et le 27 avril 2026**.

Localisation des parcelles de pommes de terre
Semaine 22 – 27 mai 2026



Evolution des stades des pommes de terre en 2026



2 Estimation du risque mildiou en début de campagne

a. Estimation du risque mildiou via le modèle Miléos®

Le modèle permet de simuler le développement du potentiel de sporulation en nombre de spores contaminantes selon un cumul horaire des conditions climatiques favorables : **température et hygrométrie**.

La sporulation est possible dès que l'hygrométrie est supérieure à 87 % (pluie, brume ou irrigation) et qu'il est relevé une température de :

- 21°C pendant 6h consécutives,
- 15°C pendant 8h consécutives,
- 10°C pendant 17h consécutives.

Deux critères sont analysés dans le cadre de la prédiction du risque mildiou dans Miléos®.

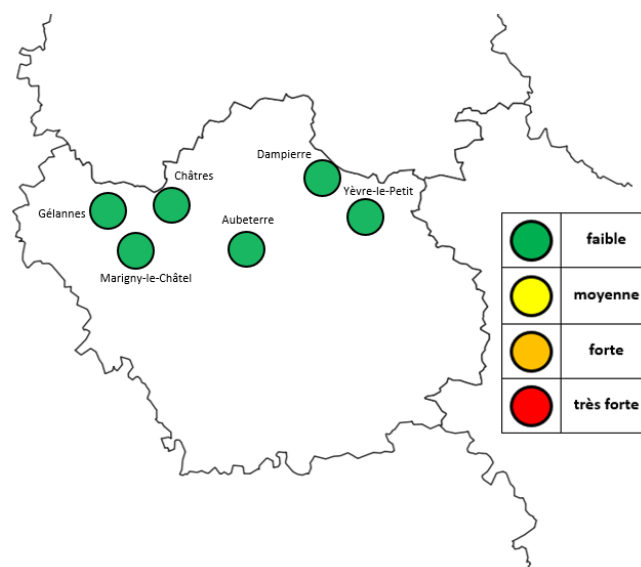
- **Le potentiel de sporulation (= la réserve de spores)** représentant la réserve de maladie présente dans l'environnement et qui pourrait s'exprimer si les conditions climatiques deviennent favorables.
- **Le nombre de spores contaminantes (= le poids de contamination)** induisant le niveau de risque de contamination par rapport au seuil de chaque sensibilité variétale.

Situation épidémiologique au 27/05/2026 (à 9h)

Réserve de spores :

6 stations météo sont actives pour évaluer le risque mildiou cette année en Champagne-Ardenne. Toutes se situent dans l'Aube.

Chaque station est représentée par un cercle codifié par un jeu de couleurs en fonction de la réserve de spores calculée par Miléos® sur la station météo.



Déclenchement du seuil indicatif de risque par rapport au poids de contamination :

Poids de contamination (= seuil indicatif de risque atteint)

	20-mai	21-mai	22-mai	23-mai	24-mai	25-mai	26-mai	27-mai
10_Aubeterre								2026-05-27 14:00;
10_Châtres								2026-05-27 14:00;
10_Dampierre								2026-05-27 14:00;
10_Gélannes								2026-05-27 14:00;
10_Marigny-le-Châtel								2026-05-27 14:00;
10_Yèvres-le-Petit								2026-05-27 12:00;

	Seuil non franchi pour toutes les sensibilités variétales
	Seuil franchi pour les variétés sensibles
	Seuil franchi pour les variétés intermédiaires donc également pour les variétés sensibles
	Seuil franchi pour les variétés tolérantes donc également pour les variétés intermédiaires et sensibles
	Station météo non fonctionnelle

b. Observations sur le terrain

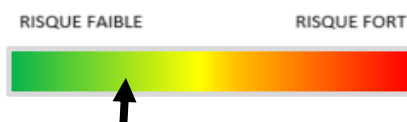
Aucun symptôme de mildiou n'a été observé cette semaine sur les parcelles levées.

c. Analyse de risque

Les conditions météorologiques de la semaine dernière ont été défavorables au développement du mildiou. Aucune observation de mildiou n'a été signalée dans les parcelles et la réserve de spores étant actuellement « faible » pour les 6 secteurs évalués par Mileos® (en système non irrigué).

Toutefois, des précipitations sont annoncées dans les prochains jours sur certains secteurs pouvant relancer la sporulation. Le risque mildiou est donc **faible à moyen** pour les parcelles non irriguées.

Toutefois, il faut rester vigilant car une évolution climatique ou la présence de brumes/brouillards/rosée peut faire évoluer rapidement la situation par une augmentation de l'hygrométrie. L'observation des tas de déchets et/ou repousses de pomme de terre est essentielle pour anticiper les risques. L'observation parcellaire reste essentielle dans la lutte contre le mildiou, la vigilance doit être accrue sur les parcelles qui sont irriguées.



d. Gestion alternative du risque

La lutte doit être préventive et associée à une bonne prophylaxie :

- Elimination des tas de déchets de triage et des repousses de pommes de terre,
- Utilisation de plants sains,
- Plantation de variétés moins sensibles,
- Limitation des longues périodes d'humidité (irrigation en cours de journée, drainage, aération),
- Rotation supérieure à 3 ans.



Il existe des produits de biocontrôle autorisés sur le mildiou de la pomme de terre. Il s'agit de la substance active nommée phosphonate de potassium.

Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>



Les couples « mildiou - fluazinam » et « mildiou - mandipropamide et CAA » sont exposés à un risque de résistance.

Vous pouvez trouver toutes les informations sur les phénomènes de résistance sur le site R4p :

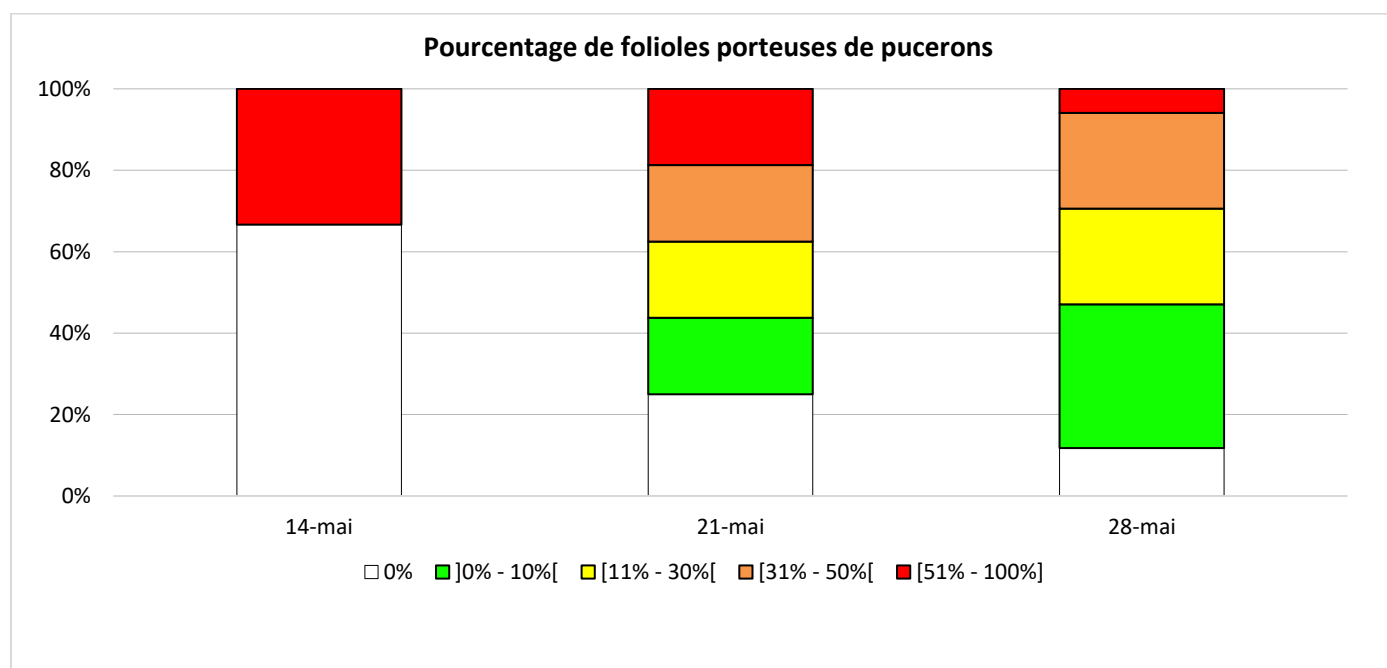
<https://www.r4p-inra.fr/fr>

3 Pucerons

a. Observations

Des observations de pucerons ont été réalisées sur 17 parcelles. Des pucerons ont été détectés dans 88 % des parcelles levées. Leur présence apparaît relativement importante pour ce stade précoce de développement de la pomme de terre.

Deux tiers des parcelles ont moins de 30 % de folioles infestées. Sur le tiers restant, seule une parcelle dépasse une infestation supérieure à 50 %. Aucune des parcelles n'a dépassé 10 pucerons par foliole. Le nombre de parcelles infectées par le puceron continue de grimper mais la quantité de pucerons sur les parcelles déjà infectées commence à stagner par rapport aux semaines précédentes malgré tout, l'infestation reste malgré tout importante



b. Seuil indicatif de risque

20 folioles porteuses de pucerons sur les 40 observées, soit une infestation à 50 %.

c. Analyse de risque

Le seuil indicatif de risque est atteint sur 1 parcelles levées du réseau.

Le risque est reste fort cette semaine.



A surveiller car l'infestation précoce de pucerons augmente le risque de transmission de viroses, notamment du virus Y de la pomme de terre, le plus visible en parcelle.

d. Gestion alternative du risque

La présence de populations d'auxiliaires permet de réduire le risque de transmission de viroses par les pucerons.

Cette semaine, des coccinelles ont été observées dans 10 parcelles levées du réseau. Des hyménoptères ont également été recensés dans 5 parcelles, tandis que des syrphes ont été détectés dans 9 parcelles du réseau. Enfin, des chrysopes ont été observées dans 4 parcelles.

La présence d'auxiliaire est bien implantée dans les parcelles du réseau étant donné la forte infestation de pucerons. Aussi, chaque parcelle doit être suivie régulièrement pour surveiller l'évolution des populations de ravageurs et d'auxiliaires selon les conditions climatiques.

4 Doryphores

a. Observations

Cette semaine, des doryphores adultes ont été observés sur 7 parcelles du réseau.

Les observations réalisées sur le réseau font état de la présence de quelques adultes dans les parcelles suivies. Aucun œuf ni aucune larve n'ont été recensés au sein du réseau BSV. En revanche, quelques œufs ont été signalés dans des parcelles hors réseau situées dans le sud des Ardennes.



Doryphore adulte
(C-E DEVAUX, FREDON GE)

b. Seuil indicatif de risque

Deux foyers de doryphores pour 1000 m² (un foyer = 2 à 3 pieds avec présence de larves).

c. Analyse de risque

Malgré la présence des premiers adultes, le seuil indicatif de risque n'est jamais atteint. Le risque est donc faible cette semaine.



La surveillance des populations reste indispensable pour repérer l'apparition des larves de doryphores et leur stade « grain de blé » : stade clé dans la gestion du ravageur.

d. Gestion alternative du risque

En prophylaxie, au printemps pour réduire le nombre de doryphores adultes sortis d'hivernation, il est utile de :

- Respecter un délai de retour de 4 ans entre deux campagnes de pomme de terre dans la rotation,
- Enlever les repousses de pommes de terre et gérer les tas de déchets,
- Gérer la flore adventice en bordure de parcelle pour éviter l'installation de solanacées sauvages.

Le déplacement des adultes vers les plantes hôtes peut être ralenti par des obstacles tels que des cours d'eau, des fossés, ou des haies.



Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site EcophytoPIC.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.

S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis - Institut du Végétal, ATPPDA, Cérésia, CETA Craie Marne Sud, CETA de Champagne, CETA de Romilly, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, Cristal Union, DIGIT'AGRI, EIMR Marjollet Regis, EMC2, ETS RITARD, FREDON Grand Est, GRCETA de l'Aube, GRCETA de Troyes, ITB, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, TEREOS, Terres Inovia, VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



La stratégie
écophyto 2030
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

